

## **Discours Joachim Moyse**

### **Arbre de la laïcité - vendredi 8 décembre 2017**

Monsieur Marchand, Mesdames, Messieurs,

En 2011 le Sénat a institué une Journée de la Laïcité nous invitant à célébrer chaque 9 décembre la création de la loi de 1905, notamment par la plantation d'arbres de la laïcité.

C'est en réalité dans une tradition bien plus ancienne, révolutionnaire et républicaine, que s'inscrit la plantation de cet « arbre de la laïcité », à la suite des « arbres de la Liberté ».

La laïcité est un fondement de la République française. Par cette cérémonie d'inauguration, nous tenons à rappeler que celle-ci est vectrice de l'émancipation de chacun, permet le respect de la liberté de conscience et la stricte égalité des droits des citoyens, quelles que soient leurs origines et leurs appartenances politiques ou religieuses.

Il nous appartient de défendre l'ensemble des principes fondamentaux qui permettent le vivre ensemble à travers une certaine cohésion républicaine.

Ici, à Saint-Etienne-du-Rouvray, l'allégorie prêtée à cet arbre prend parallèlement une dimension singulière ET une dimension universelle.

Singulière, parce que le vivre ensemble n'est pas qu'une vaine idée, mais une réalité quotidienne qu'accompagnent les acteurs de l'Éducation Nationale, du milieu associatif, et plus largement toutes les stéphanaïses et les stéphanaïses engagés au quotidien au service de valeurs rassembleuses.

Universelle, parce que c'est un choix de société que nous célébrons.

Si cet arbre se veut le symbole de la clef de voûte de l'édifice républicain, il est pour le moins étonnant de constater que la défense laïque puisse aujourd'hui être à ce point victime de tentatives de ringardisation...

Alors que l'on souhaiterait nous faire débattre du niveau acceptable de religiosité ou du caractère blasphématoire de tel ou tel dessin, la laïcité ne serait-elle pas encore une idée neuve et nécessaire ? Oui.

Aujourd'hui comme en 1905, la laïcité porte une visée émancipatrice.

Peut-on parler de laïcité sans parler de liberté ? Liberté de croire ou de ne pas croire, liberté de penser, de débattre, de s'associer, d'agir.

D'évidence, peut-on parler de laïcité sans parler d'éducation ? Des services publics ?

Pour sortir de l'affrontement identitaire qui attise les racismes, bien souvent en instrumentalisant la religion, il faut retrouver l'essence des combats communs, se remettre sur la piste d'un grand récit émancipateur.

Parce qu'elle est une des conditions *sine qua non* de notre démocratie (libérale), l'exigence laïque n'a que faire d'être plus ou moins populaire.

Et parce qu'elle est une garantie du respect du pluralisme moral et éthique, je ne peux que me réjouir de me voir aujourd'hui entouré de directrices et directeurs d'écoles, de parents d'élèves, de responsables associatifs, tous porteurs de ce projet et de ses valeurs humanistes et civiques.

Tenant à rappeler l'attachement de la Ville de Saint Etienne-du-Rouvray aux valeurs de la République, je conclurais par ces mots de Jean Jaurès :

« *Tout réveil de la République est un progrès, et un réveil de la laïcité.* »

Je vous remercie.